
Conférence du désarmement

13 septembre 2012

Français

Compte rendu définitif de la mille deux cent soixante-douzième séance plénière

Tenue au Palais des Nations, à Genève, le jeudi 13 septembre 2012, à 10 heures

Président: M. Hellmut Hoffmann..... (Allemagne)

GE.12-63956 (F) 050514 150514



* 1 2 6 3 9 5 6 *

Merci de recycler



Le Président (*parle en anglais*): Je déclare ouverte la 1272^e séance plénière de la Conférence du désarmement.

Avant d'entamer notre débat, permettez-moi, au nom de la Conférence et en mon nom personnel, d'exprimer nos condoléances à nos collègues des États-Unis et de la Libye après le meurtre, avant-hier, de l'Ambassadeur des États-Unis en Libye, d'autres diplomates américains, et de membres des forces de sécurité libyennes à Benghazi. Avant-hier, c'est précisément le jour où nous avons commémoré ici l'horreur des attentats du 11 septembre 2001. Ces morts violentes nous rappellent une fois de plus avec brutalité à quel point il est urgent de progresser rapidement pour instaurer la paix et la sécurité dans les régions en proie aux crises et à l'agitation. Elles nous rappellent aussi, avec la même brutalité, que l'incitation à l'intolérance religieuse et le dénigrement des sentiments religieux d'autrui ne porteront jamais de bons fruits.

Permettez-moi à présent de souhaiter une chaleureuse bienvenue à notre nouvelle collègue égyptienne, l'Ambassadrice Waffa Bassim. Madame, nous avons hâte de travailler avec vous.

C'est également pour moi un honneur de souhaiter la bienvenue à Genève à M^{me} Angela Kane, Haut-Représentante pour les affaires de désarmement, qui fera une déclaration. C'est la première fois que M^{me} Kane participe à une séance plénière de la Conférence du désarmement en qualité de Haut-Représentante pour les affaires de désarmement. Nous apprécions réellement que vous soyez venue à la Conférence, M^{me} Kane, dans l'intention de partager avec nous vos réflexions concernant les travaux de cette instance.

M^{me} Kane (Haut-Représentante pour les affaires de désarmement) (*parle en anglais*): Comme vous le savez, je crois, je voulais venir à la Conférence en juillet, c'est-à-dire quelque deux ou trois mois après ma prise de fonction, mais malheureusement, le traité sur le commerce des armes à mobiliser toute mon attention, ce qui ne m'a pas permis de venir. Toutefois, il n'en est pas moins agréable de revoir un certain nombre de visages familiers, et je suis heureuse de me trouver ici aujourd'hui, alors que vous vous apprêtez à examiner le rapport final et, nous l'espérons, à l'adopter.

Le mandat de la Conférence du désarmement a été adopté lors de la première session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement. La Conférence a été équipée du potentiel nécessaire pour faire progresser l'État de droit dans le domaine du désarmement, ce qui représente une fonction unique au sein du mécanisme de désarmement de l'ONU. Au fil des ans, la Conférence et les instances qui l'ont précédée ont produit un nombre impressionnant d'instruments. Je ne vais pas tous les énumérer, vous les connaissez bien. Ils ont contribué à faire reculer les menaces qui pèsent sur l'existence de l'humanité. Pourtant, ces menaces sont loin d'avoir disparu, et des problèmes institutionnels doivent encore être résolus.

Alors que la session de 2012 de la Conférence touche à sa fin, je constate avec satisfaction que les États membres sont tombés d'accord sur le rapport que la Conférence doit présenter à la soixante-septième session de l'Assemblée générale. À cet égard, qu'il me soit permis d'exprimer ma gratitude à toutes les délégations pour leur souplesse et leur volonté de travailler dans un esprit de coopération. Je remercie plus particulièrement le Président de la Conférence, l'Ambassadeur Hoffmann, pour le dynamisme et le sens diplomatique dont il a fait montre au cours de sa présidence. Je voudrais également rendre hommage à tous les présidents qui se sont succédés depuis le début de l'année – l'Allemagne, l'Égypte, l'Équateur, l'Éthiopie, la Finlande et la France – pour les efforts qu'ils ont accomplis dans le but de surmonter le blocage qui, depuis longtemps, empêche l'ouverture de négociation à la Conférence. Je suis également reconnaissante au Secrétaire général de la Conférence, M. Tokayev, pour les efforts inlassables qu'il a accomplis dans le but d'aider les États membres à avancer, à un moment où l'immobilisme et le retour en arrière ne sont pas des options acceptables.

En dépit de tous ces efforts, la Conférence reste dans l'impasse. Ce résultat décevant sera largement perçu comme un recul des efforts entrepris pour promouvoir les objectifs de désarmement mondial, en particulier l'élimination des armes nucléaires. Les difficultés de la Conférence du désarmement ne sont pas dues au manque d'engagement des États en faveur des grandes questions inscrites à l'ordre du jour. Les discussions thématiques organisées à l'initiative de la présidence éthiopienne, qui se sont déroulées au cours de ces derniers mois, ont prouvé le contraire. Les délégations de 49 États membres de la Conférence, ainsi que les États observateurs, ont pris part aux débats de fond sur les différents points de l'ordre du jour. Ces débats ont été étayés par des rencontres entre experts scientifiques et diplomates dans le cadre de réunions consacrées à l'examen de questions techniques se rapportant à un traité sur les matières fissiles, à l'initiative de l'Allemagne et des Pays-Bas, et lors de la Conférence sur la sécurité dans l'espace organisée par l'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement.

Pourtant, le blocage persiste, et je crois qu'il trouve ses origines profondes dans l'environnement politique externe. Il est difficile d'ouvrir des négociations lorsque les grandes priorités politiques et les intérêts perçus par les États sont en conflit, particulièrement lorsque certaines de ces divergences traduisent également des considérations politiques intérieures.

C'est pourquoi, pour sortir de l'ornière, il faudra bien plus que des réformes institutionnelles à la Conférence du désarmement ou que la recherche d'un nouveau cadre pour ces négociations. Il faudra que les États membres prennent véritablement l'engagement de se fonder sur des intérêts communs et qu'ils reconnaissent que la coopération diplomatique multilatérale centrée sur l'élaboration de normes mondiales est bien plus à même de promouvoir leurs intérêts nationaux de sécurité que les démarches purement multilatérales. Tant que ce pont n'aura pas été construit, il est probable que le phénomène de corrosion du mécanisme multilatéral de désarmement des Nations Unies se poursuivra. Or, si la paralysie se prolonge, ce n'est pas le mécanisme qu'il faudra blâmer. Comme l'a un jour déclaré l'ancien Secrétaire général Dag Hammarskjöld, les difficultés fondamentales que nous rencontrons dans le cadre des Nations Unies reposent sur des réalités, et non sur la structure spécifique de l'ONU.

À l'image du Secrétaire général de la Conférence du désarmement, je reconnais que cet environnement politique difficile n'est en aucun cas une excuse pour la complaisance. Nous devons tous redoubler d'efforts pour parvenir à un compromis basé sur la responsabilité politique et reconnaître la nécessité de travailler à la promotion d'intérêts communs.

Au cours de la présente session, de nombreux États ont souhaité que la Conférence du désarmement soit préservée dans son rôle d'unique instance multilatérale de négociations dans le domaine du désarmement, et ont insisté sur sa prérogative exclusive pour négocier sur le désarmement nucléaire et sur les questions de non-prolifération. Dans le même temps, d'autres États membres considèrent que plus la Conférence restera paralysée, plus elle perdra de sa crédibilité et de sa légitimité en tant qu'instance centrale de négociations multilatérales dans le domaine du désarmement. Ces États ont également proposé d'examiner la possibilité de dessaisir la Conférence du désarmement d'une partie de ces questions. Différentes formules ont été proposées, notamment la négociation prioritaire d'un traité sur les matières fissiles ou la promotion du désarmement nucléaire dans un cadre global.

Pourtant, ces deux objectifs sont véritablement de portée mondiale et ne peuvent être traités efficacement dans le seul cadre d'accords adoptés par des coalitions d'États bien disposés. Une des règles les plus largement admises s'agissant des accords multilatéraux de désarmement est qu'ils doivent être universels. C'est pourquoi la règle du consensus existe. Elle repose sur la notion de bon sens qui veut que des normes universelles passent par un appui universel.

S'il est vrai que de multiples efforts ont été entrepris pour explorer des solutions susceptibles de remplacer la Conférence du désarmement, on peut également penser qu'il faudrait porter une attention accrue sur l'examen de moyens diplomatiques permettant d'instaurer un climat politique susceptible de permettre à la Conférence du désarmement d'ouvrir des négociations. En résumé, les échecs à la Conférence du désarmement ne sont pas les échecs de la Conférence du désarmement; ce sont des échecs de la diplomatie. Les progrès sont du seul ressort des États membres et pas des instances au sein desquels ils se réunissent.

En tant que cadre de négociation, la Conférence du désarmement et les organes qui l'ont précédée ont prouvé qu'ils étaient capables de négocier des traités multilatéraux, même pendant le contexte politique négatif de la guerre froide et dans des conditions bien pires que celles qui prévalent aujourd'hui. Que faudra-t-il pour revitaliser cette institution et restaurer son statut d'unique instance multilatérale de négociations dans le domaine du désarmement?

S'agissant du désarmement nucléaire, il faudra que les États possesseurs des arsenaux nucléaires les plus importants redoublent de détermination à accélérer les progrès du désarmement nucléaire.

Dans le même temps, les États membres de la Conférence doivent utiliser tous les moyens disponibles pour élaborer une volonté politique commune susceptible de permettre à cette instance de s'acquitter de son mandat. Il s'agit moins d'une réforme administrative que d'une démarche visant à rapprocher les points de vue des États membres par la diplomatie. Cette démarche peut prendre la forme de consultations de haut niveau sous différents formats, de nouvelles approches concernant le traitement des questions centrales, et, bien sûr, de la soixante-septième session de l'Assemblée générale, qui représente le cadre le plus large pour examiner de nouvelles initiatives.

C'est une tâche difficile. Comme l'a déclaré en substance le Secrétaire général Ban Ki-moon dans l'avis qu'il a publié dans les principaux quotidiens du monde, le 30 août dernier, la solution requiert des États membres qu'ils redoublent d'efforts pour harmoniser leurs actions pour servir leurs intérêts communs. Il a également formulé 11 actions spécifiques que tous les États et la société civile devraient mener pour sortir de l'impasse. La plupart de ces actions ont directement trait aux sujets couverts par la Conférence du désarmement.

Les discussions thématiques qui ont eu lieu au cours de la présente session ont également mis en évidence un certain nombre de propositions qui, si elles étaient étudiées attentivement, pourraient faciliter la recherche d'une issue. Toutes les propositions visant à former une base pour la reprise des négociations méritent d'être examinées.

Cela est aussi vrai de la proposition consistant à élaborer une approche simplifiée et à négocier parallèlement sur deux questions centrales au moins. Pour atteindre les grands objectifs de désarmement, il faudra engager des efforts parallèles, au lieu de privilégier des efforts séquentiels dont le désarmement nucléaire ne serait que l'aboutissement.

Les récentes discussions concernant la revitalisation de la Conférence ont permis l'expression de nombreuses idées de réforme intéressantes, qui vont bien au-delà d'une simple révision du règlement intérieur de la Conférence et qui portent sur tout le fonctionnement du mécanisme de désarmement. En particulier, je tiens à remercier le Secrétaire général de la Conférence, M. Tokayev, pour ses propositions du 14 février 2012, lesquelles ont stimulé le débat sur ce sujet à la Conférence du désarmement. S'il est vrai que certaines de ses idées ont été accueillies avec prudence, elles forment incontestablement une base solide pour de futurs travaux et peuvent inspirer des solutions pratiques visant à améliorer le fonctionnement et l'efficacité de la Conférence du désarmement.

Alors qu'une année supplémentaire s'est écoulée sans que la Conférence du désarmement ne négocie quoi que ce soit, les États membres de l'Assemblée générale devront se pencher sur l'avenir de la négociation d'un traité sur les matières fissiles, du reste de l'ordre du jour et de la Conférence en général. À cet égard, je voudrais faire quelques remarques de conclusion.

En premier lieu, la défense de la sécurité nationale est, bien évidemment, une priorité absolue pour tout État membre. Il n'est pas surprenant que les États membres appréhendent les négociations de désarmement à travers le prisme de leurs intérêts de sécurité nationale. C'est une réalité bien comprise et respectée. Dans le même temps, la sécurité de chaque pays dépend très largement d'un ensemble de facteurs, qui sont souvent autres que militaires. La sécurité nationale d'un État est également liée à la sécurité de ses voisins et à la sécurité régionale et mondiale. La première étape dans la défense des intérêts de sécurité de tous les États, qui est aussi la plus importante, consiste à reconnaître ce caractère indivisible de la sécurité.

En deuxième lieu, les États Membres de l'Organisation des Nations Unies et de la Conférence du désarmement sont, à juste titre, fiers des réalisations passées de la Conférence dans la promotion du désarmement. La communauté internationale attend de la Conférence qu'elle ne se contente pas de reproduire des activités délibératives déjà menées ailleurs au sein du mécanisme de désarmement des Nations Unies, mais qu'elle engage des négociations multilatérales devant conduire à de nouvelles obligations juridiques concernant certaines des menaces les plus graves qui pèsent sur la paix et la sécurité internationales, particulièrement celles qui découlent de l'existence des armes nucléaires. Notre sécurité commune est menacée par de nouveaux risques et de nouvelles difficultés. Si nous parvenons à résoudre les difficultés dans le domaine du désarmement, nous pourrons plus facilement établir une plate-forme pour des actions communes destinées à répondre aussi à ces nouvelles difficultés.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie la Haut-Représentante de son importante déclaration, et j'invite mes collègues à l'étudier attentivement.

La présente séance plénière est la dernière de la session, et nous devons traiter le dernier point de notre ordre du jour, à savoir l'adoption du rapport annuel que la Conférence du désarmement doit présenter à l'Assemblée générale des Nations Unies concernant les travaux de la session de 2012.

Comme il est de règle, j'invite les délégations à faire des déclarations sur le rapport annuel avant et après son adoption. En outre, après que nous aurons adopté le rapport et écouté les déclarations le concernant, je ferai quelques remarques de conclusion à l'issue de la session de 2012 de la Conférence du désarmement. Toutefois, avant que nous passions à l'adoption du rapport de la session de 2012, je voudrais faire quelques brèves observations.

J'ai passé en tout près de vingt heures à examiner et négocier ce rapport, ce qui me frappe, sachant que cet exercice se renouvelle chaque année et que le contenu du rapport est en grande partie repris. Cependant, le fait que nous ayons mis autant de temps à négocier le rapport tient uniquement à la diversité des points de vue, lesquels ne pourront être rapprochés que lorsque toutes les parties se montreront flexibles et disposées à prendre en compte les préoccupations des autres. Je vous rappelle que le rapport dont vous êtes saisis n'est *pas* un résumé présidentiel de ce qui s'est passé lors de la session de 2012 de la Conférence du désarmement, mais un rapport qui, comme le précise notre règlement intérieur, doit être adopté par consensus par la Conférence. Nous le savons tous, il n'est pas toujours facile de parvenir à un consensus, particulièrement à la Conférence du désarmement.

Je tiens à vous remercier de l'esprit de collégialité et de coopération dont vous avez fait preuve pendant la négociation du rapport et dont j'ai fait l'objet. Cela étant, je voudrais maintenant donner la parole aux délégations qui souhaitent faire une déclaration avant l'adoption du rapport. Je donne la parole à la délégation néerlandaise.

M. Versteden (Pays-Bas) (*parle en anglais*): Qu'il me soit permis de remercier la Haut-Représentante de son importante déclaration qui, je le crois, comportait un message très clair pour nous tous.

Je voulais simplement faire savoir aux membres de la Conférence du désarmement qu'hier, nous avons soumis un rapport sur la deuxième réunion scientifique d'experts consacrée à un traité visant à interdire la production de matières fissiles pour la fabrication d'armes et autres dispositifs explosifs nucléaires, qui s'est déroulée au Palais des Nations les 28 et 29 août. Beaucoup d'entre vous ont assisté à cette réunion d'experts. Comme vous le savez, la réunion a été organisée par ma délégation et par la délégation allemande. À l'image de la première réunion du genre, qui s'était déroulée les 29 et 30 mai, cette réunion se fondait sur la résolution 66/44 de l'Assemblée générale. Au cours de la deuxième réunion, les questions relatives à la vérification et à l'accès contrôlé ont été abordées. Globalement, les représentants de 57 États ont assisté à cette rencontre, en particulier des experts venus des capitales et des représentants de la mission de l'Union européenne, du Bureau des affaires de désarmement de l'ONU, de l'Agence internationale de l'énergie atomique, du Groupe de travail international sur les matières fissiles et de l'Université de Princeton, ainsi que des consultants indépendants. Tous les membres de la Conférence recevront une lettre et un rapport consacrés à cette réunion.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant des Pays-Bas de sa déclaration. Je donne maintenant la parole à la représentante de la Finlande.

M^{me} Kairamo-Hella (Finlande) (*parle en anglais*): Permettez-moi tout d'abord de vous exprimer notre gratitude pour la compétence et l'impartialité dont a fait preuve la présidence allemande dans la coordination de la préparation du projet de rapport de la Conférence du désarmement. C'est une tâche particulièrement exigeante, et l'Ambassadeur Hoffmann et ses collaborateurs méritent nos remerciements les plus chaleureux pour leurs efforts et nos félicitations pour le travail accompli.

La Finlande ayant exercé une des six présidences de la Conférence du désarmement de cette année, nous tenons à dire que nous avons vivement apprécié la coopération et l'excellente atmosphère de travail avec les autres présidents, et nous espérons que ce travail aura permis de véhiculer l'engagement et la contribution sincères que nous voulons apporter à la Conférence du désarmement. Je tiens également à remercier le secrétariat de l'appui inlassable qu'il nous a accordé. Cet appui a été précieux pendant toute l'année. Je voudrais également remercier la Haut-Représentante d'avoir pris la parole devant la Conférence et de nous avoir dispensé ses paroles de sagesse aujourd'hui.

Enfin, je voudrais dire que la Finlande est disposée à adopter le projet de rapport.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie la représentante de la Finlande de sa déclaration. L'orateur suivant sur ma liste est le représentant de l'Irlande.

M. Corr (Irlande) (*parle en anglais*): Qu'il me soit également permis de remercier la Haut-Représentante de sa déclaration de ce matin et de me joindre à mes collègues pour saluer la présidence allemande et pour vous remercier personnellement, Monsieur le Président, pour le travail acharné que vous avez accompli et qui nous a permis d'en être là où nous en sommes dans le processus d'adoption du rapport. L'adoption du rapport n'est jamais chose facile, et je crois que c'est une illustration du fait qu'après une période de paralysie si longue, chacun ici s'accorde de plus en plus à dire que le statu quo n'est plus acceptable et, comme vous l'avez dit, il est important que cela soit reflété dans le rapport.

Il importe également que nous parvenions à un accord et que la diversité des points de vue soit reflétée. Pour ma délégation, nous avons le sentiment que le projet de rapport initial reflétait cette réalité, et c'est pourquoi nous l'avons accueilli favorablement, mais nous apprécions la façon dont les différents points de vue ont été pris en compte. En conclusion, Monsieur le Président, après avoir décrit toutes ces difficultés, je voudrais vous exprimer, au nom de ma délégation, nos plus sincères remerciements pour les compétences, la patience et l'énergie dont vous nous avez rendu témoin à ce stade de nos travaux.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant de l'Irlande de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au représentant de l'Espagne.

M. Gil Catalina (Espagne) (*parle en espagnol*): Je devrais peut-être prendre la parole une fois que le rapport aura été adopté, mais je crois qu'il est aussi utile de le faire avant. Monsieur le Président, je prends la parole au nom de l'Espagne, tout d'abord pour vous remercier très chaleureusement de tous les efforts et du temps que vous avez consacrés à faire en sorte que le rapport annuel d'activité de la Conférence puisse être adopté et, bien entendu, pour la patience et les compétences que vous avez manifestées au cours des négociations.

J'admets que l'Espagne n'est pas totalement satisfaite du contenu du rapport, mais nous ne sommes pas les seuls pays représentés à la Conférence à être dans ce cas. Nous avons déjà, en diverses occasions, exprimé notre point de vue selon lequel le consensus doit catalyser le processus décisionnel à la Conférence du désarmement, estimant que cette règle ne constitue en aucun cas un droit de veto. C'est pour nous une raison de plus pour laquelle nous appuyons les efforts que vous faites, ainsi que leurs résultats, c'est-à-dire le rapport que nous sommes sur le point d'adopter.

Enfin, je crois que nous devons dire quelques mots en tant que coordonnateur du groupe des États d'Europe occidentale et des autres États, qui n'a pas pour habitude de prendre des positions communes mais qui, je crois, peut dire sans bien se tromper que le groupe est aussi particulièrement reconnaissant, Monsieur le Président, des efforts que vous avez accomplis.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant de l'Espagne de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au représentant de l'Équateur.

M. Gallegos Chiriboga (Équateur) (*parle en espagnol*): Monsieur le Président, permettez-moi de me joindre aux orateurs qui ont pris la parole avant l'adoption du rapport pour vous féliciter, ainsi que le bureau et le secrétariat, des efforts considérables que vous avez faits et du temps que vous avez consacré à la recherche d'un consensus à la Conférence du désarmement. Après avoir été le premier président de la session de cette année, je suis en mesure de dire qu'il a été bien souvent difficile de trouver un consensus. Je crois qu'actuellement, le temps est à la réflexion, car nous sommes sur le point d'adopter un rapport qui, pour beaucoup d'entre nous, représente un effort supplémentaire pour parvenir à un consensus, mais un effort insatisfaisant au regard de la contribution que la Conférence du désarmement pourrait apporter au multilatéralisme et à un accord sur le désarmement mondial.

J'aimerais simplement dire aux autres membres de la Conférence que nous pourrions peut-être prochainement progresser dans les négociations qui sont si nécessaires et tant souhaitées par les peuples du monde que nous représentons.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant de l'Équateur de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au représentant de Cuba.

M. Puentes (Cuba) (*parle en espagnol*): Je prends brièvement la parole pour vous féliciter, Monsieur le Président, de votre clairvoyance, de votre courage et de votre engagement au service de la Conférence du désarmement. Nous tenons également à faire

part de notre appréciation aux membres du secrétariat pour les heures passées à rechercher un consensus sur l'adoption du rapport. Nous vous remercions, Monsieur le Président, de la neutralité que vous avez observée au cours de votre mandat, et nous vous félicitons à nouveau de l'excellent travail que vous avez accompli.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant de Cuba de son intervention. Il semble que plus personne ne souhaite s'exprimer avant l'adoption du rapport. Une autre délégation souhaite-t-elle faire une déclaration avant l'adoption du rapport? Puisque cela ne semble pas être le cas, je vous invite à officialiser l'accord provisoire conclu lors de la séance officieuse de mardi dernier, et qui figure dans le document dont vous êtes saisis et dont un exemplaire vous a été remis hier. Le même document a été publié aujourd'hui sous la cote CD/WP.573. Le document, dont vous trouverez des exemplaires sur la table qui est là-bas et qui vous a également été distribué, est disponible dans toutes les langues. Je tiens à souligner que le secrétariat remplira les éventuels espaces laissés vacants dans la version révisée, notamment la date de l'adoption du rapport. Par ailleurs, tous les documents qui auront été soumis au secrétariat avant l'adoption du rapport seront ajoutés à la liste des documents dans la sous-section appropriée. Dans ce contexte, le secrétariat m'a prié de vous informer que les documents devaient lui être soumis sur papier et sous forme électronique le vendredi 14 septembre au plus tard.

Si certains souhaitent procéder à l'adoption du document page par page, je serai heureux de me livrer à cet exercice. Y a-t-il des souhaits dans ce sens? Cela ne semble pas être le cas. Puis-je par conséquent considérer que le rapport annuel de la Conférence du désarmement dans son intégralité, tel qu'il figure dans le document CD/WP.573, est adopté? Il est adopté.

Le secrétariat publiera dès que possible le rapport annuel en tant que document officiel de la Conférence et dans toutes les langues officielles.

Avant de redonner la parole aux délégations pour leur permettre de faire des déclarations dans le contexte de l'adoption du rapport annuel, permettez-moi de faire une observation générale.

Le rapport que nous venons d'adopter respecte scrupuleusement notre règlement intérieur, lequel dispose, en son article 45, que le rapport doit être factuel. Je suis convaincu que, sur la base de ce rapport, son destinataire, c'est-à-dire l'Assemblée générale des Nations Unies, sera en mesure de mieux percevoir que lors des années précédentes la situation véritable dans laquelle se trouve la Conférence du désarmement, lorsqu'elle se penchera sur le sujet dans le cadre de la Première Commission, dans quelques semaines.

Cependant, quelle que soit la diversité des points de vue des États – et nous savons tous qu'ils sont nombreux – concernant la Conférence du désarmement en tant que telle, les réalisations de cette instance, de même que son rôle potentiel à l'avenir, je ne doute pas un seul instant que personne ne contestera qu'il est regrettable, et même déplorable, que la Conférence ait, une fois de plus et pour la quinzième année consécutive, été incapable d'accomplir la tâche pour laquelle elle avait été créée, à savoir de négocier de nouveaux instruments de désarmement.

Pour ce qui est de savoir si cette situation est dramatique ou non et, par conséquent, s'il convient ou non de faire état de cette situation dans le rapport à l'Assemblée générale, les divergences de vues demeurent importantes. Il n'est toutefois pas difficile d'imaginer que le désaccord qui entoure cette question sera d'autant plus l'objet d'une vive controverse à l'avenir le blocage de la Conférence.

M'exprimant pour quelques instants au nom de mon pays, je voudrais dire que ma délégation n'a pas caché sa conviction: pour nous, l'impasse qui paralyse la Conférence depuis plus de dix ans est inacceptable à tous égards.

Je voudrais maintenant donner la parole aux représentants qui souhaitent faire une déclaration à l'issue de l'adoption du rapport. Je donne la parole au représentant de l'Algérie.

M. Khelif (Algérie) (*parle en arabe*): Tout d'abord, la délégation algérienne tiens à souhaiter la bienvenue à l'Ambassadrice de l'Égypte et à souligner qu'elle est prête à travailler avec elle dans le but de faire progresser le processus de désarmement dans le cadre de la Conférence du désarmement et d'autres instances. Dans le même temps, nous saisissons l'occasion de souhaiter la bienvenue à la Haut-Représentante pour les affaires de désarmement, et à la remercier de son importante déclaration.

Monsieur le Président, la délégation algérienne vous félicite de vous être acquittée avec brio de votre mission. En outre, nous saluons les efforts que vous avez accomplis lors des consultations sur le rapport annuel, lesquelles ont apporté la démonstration de votre dévouement, de votre objectivité, de votre transparence et de votre neutralité. Pendant toute cette période, vous avez conservé la même attitude à l'égard de chacun, exerçant au mieux votre fonction.

La délégation algérienne se félicite de l'adoption du rapport annuel de 2012, qui sera soumis à l'Assemblée générale des Nations Unies. Ce rapport est un document équilibré et consensuel qui, dans une large mesure, répond aux exigences du règlement intérieur.

L'élément fondamental dont il se fait l'écho est que, cette année, nous ne sommes pas parvenus à donner à la Conférence l'élan dont elle avait besoin pour engager des négociations sur les questions essentielles dont elle était saisie. Sur le plan pratique, cet échec signifie que cette année, nous n'avons pas été capables de donner suite aux diverses demandes formulées dans ses résolutions par l'Assemblée générale à sa précédente session. Le Secrétaire général de l'ONU nous avait pourtant confié ces missions dans le document CD/1927, c'est-à-dire dans une lettre par laquelle il transmettait les résolutions par lesquelles l'Assemblée générale nous demandait d'engager un travail de fond sur un certain nombre de questions, notamment sur un désarmement nucléaire – question dont la négociation d'un traité visant à interdire la production de matières fissiles pour la fabrication d'armes ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires constitue un des fondements – et de progresser sur les questions relatives aux garanties de sécurité négatives et à la prévention d'une course aux armements dans l'espace.

Il est certain que cet échec fera l'objet d'intenses débats lors de la prochaine session de l'Assemblée générale des Nations Unies et, plus particulièrement, à la Première Commission, où un certain nombre d'initiatives seront présentées. Nous ne doutons pas que ces initiatives refléteront la volonté et le désir sincères de promouvoir la cause du désarmement. Pourtant, nous tenons à souligner que ces initiatives devront prendre en compte l'ensemble des questions dont nous avons été saisis par l'Assemblée générale et dont je viens de parler. Si elles sont considérées dans leur ensemble, ces questions dénotent l'équilibre à atteindre entre les différentes préoccupations des États et groupe d'États en matière de sécurité. Nous espérons que le climat positif et l'esprit de coopération et de respect mutuel qui ont caractérisé nos travaux à la Conférence du désarmement l'emporteront également au cours de la session à venir, de sorte que nous puissions intensifier notre action multilatérale collective dans le but de progresser dans l'examen des questions dont j'ai parlé tout à l'heure, lesquelles feront également l'objet de résolutions de l'Assemblée générale.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant de l'Algérie de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au représentant de la République arabe syrienne, qui s'exprimera au nom du Groupe des 21.

M. Khabbaz Hamoui (République arabe syrienne) (*parle en anglais*): Le Groupe des 21 souhaite la bienvenue à la nouvelle Ambassadrice de l'Égypte et remercie la Haut-Représentante pour les affaires de désarmement des observations qu'elle nous a livrées il y a quelques minutes.

Monsieur le Président, le Groupe des 21 vous félicite d'avoir mené à bien la préparation du rapport et d'avoir conduit nos travaux avec sagacité et dynamisme, ce qui nous a permis de parvenir à un consensus sur le rapport de la Conférence. Le Groupe des 21 tient également à exprimer sa gratitude aux présidents précédents de cette année et à remercier le Secrétaire général de la Conférence des efforts considérables qu'il a accomplis pendant la présente session annuelle. Le Groupe des 21 remercie également tous les membres du secrétariat des efforts qu'ils ont accomplis pour organiser nos séances et l'établissement de nos documents, et il remercie les interprètes de leur dévouement et de leur professionnalisme.

Monsieur le Président, le Groupe des 21 réaffirme que la Conférence du désarmement demeure l'unique instance multilatérale de négociations dans le domaine du désarmement, et il vous assure qu'il continuera à promouvoir les travaux de cette instance de façon à prendre en considération les préoccupations de tous les États.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie l'Ambassadeur Hamoui de sa déclaration au nom du Groupe des 21. Je donne maintenant la parole au représentant du Japon.

M. Amano (Japon) (*parle en anglais*): Je tiens à commencer ma courte intervention en vous disant tout le plaisir que ma délégation éprouve en constatant que la Conférence du désarmement a, une nouvelle fois, été en mesure d'adopter son rapport annuel par consensus. Les différentes délégations ne seront peut-être pas aussi satisfaites du produit final, mais il traduit en tout cas ce que nous appelons un consensus, comme vous-même, Monsieur le Président, l'avez souligné. S'il est vrai que le rapport de cette année ne révèle pas entièrement les difficultés que la Conférence du désarmement traverse, ma délégation pense qu'il marque tout de même une amélioration par rapport aux éditions précédentes. Qui plus est, il est le fruit du travail acharné accompli par nous tous ici présents et, en particulier, par vous, Monsieur le Président. Étant donné l'intense sentiment de frustration de la communauté internationale, le poids de la mission que vous avez dû accomplir cette année a sans doute été particulièrement lourd à porter. Vous avez travaillé avec efficacité, transparence et impartialité pour résoudre les problèmes. Je tiens à vous exprimer ma gratitude et à vous rendre hommage pour vos efforts inlassables. Enfin, et ce n'est pas le moindre de mes remarques, je tiens à remercier le secrétariat et les interprètes, qui ont appuyé la présidence et contribué au consensus. Leur travail dévoué est particulièrement apprécié.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant du Japon de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au représentant de la Fédération de Russie.

M. Vasiliev (Fédération de Russie) (*parle en russe*): Monsieur le Président, ma délégation tient également à vous féliciter et aussi à féliciter les autres pays d'avoir approuvé le rapport aujourd'hui. Je tiens également à souhaiter la bienvenue à la Haut-Représentante pour les affaires de désarmement, M^{me} Kane.

J'aimerais poser quelques questions concernant nos futurs travaux. Je comprends que nous éprouvons tous probablement un sentiment de soulagement, voire de bien-être, à l'idée d'avoir achevé notre travail. Pourtant, il me semble que nous devons encore examiner le projet de la résolution dans laquelle l'Assemblée générale prendra note du rapport. J'aimerais savoir quels sont vos projets s'agissant de la préparation de ce projet de résolution et de son éventuelle mise en discussion.

Ma deuxième question concerne le fait que le paragraphe 56 du rapport que nous venons d'adopter présuppose que les présidents actuels et à venir de la Conférence du désarmement tiendront des consultations avec les délégations pour planifier nos travaux de l'année prochaine. Dans sa déclaration, M^{me} Kane a très clairement exposé les problèmes essentiels que les délégations devront examiner à la Première Commission. Précédemment, le Secrétaire général de la Conférence du désarmement, M. Tokayev, avait également très précisément noté que si nous n'engagions pas un travail effectif, l'avenir de la Conférence serait décidé par l'Assemblée générale. Dans ce contexte, je voudrais également poser la question de nos futurs projets pour organiser de telles consultations, et j'en profite pour exhorter les délégations à utiliser le temps qui nous reste avant la Première Commission pour examiner d'éventuelles propositions susceptibles de nous permettre de sortir de la crise. Comme vous le savez, notre délégation a déjà fait des propositions dans ce sens.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant de la Fédération de Russie de sa déclaration, et je vais répondre dès à présent à ses deux questions. S'agissant de la première, je distribuerai une version de la résolution de la Conférence du désarmement dans les prochains jours, et j'inviterai les délégations à des consultations officieuses dans cette salle, comme c'est la règle, pour un premier échange de vues. Nous verrons jusqu'à quel point nous pourrions aller. À en juger d'après mes trois années d'expérience de cet endroit, je dirais qu'il est possible de progresser, mais je crois que la démarche devra se poursuivre à New York, car il existe de nombreuses corrélations avec d'autres projets de résolution. Toutefois, je crois qu'il serait utile d'aborder la question ici même pour tâter le terrain. Cela m'amène directement à la deuxième question. Bien sûr, je proposerai mon concours à la présidence hongroise, et c'est ce que je dirai à la fin de mes remarques de conclusion et, conformément à ce qui est écrit dans le rapport que nous venons d'adopter, les deux présidences sont supposées travailler ensemble sur le projet de programme de travail. Je suis sûr que nous le ferons au mieux de nos capacités.

L'oratrice suivante sur ma liste est la représentante de la Suisse.

M^{me} Milenkovic (Suisse): Merci Monsieur le Président. Tout d'abord permettez-moi de dire à quel point nous sommes heureux de la présence de M^{me} Angela Kane, Haut-Représentante pour les affaires de désarmement, dans cette salle. Il est très important qu'elle soit avec nous aujourd'hui, afin de lui permettre de voir à la fois l'énorme potentiel de cette enceinte ainsi que les difficultés auxquelles nous faisons face.

Nous espérons que son voyage à Genève lui sera profitable et qu'elle pourra constater tout le potentiel de Genève pour ce qui est du désarmement multilatéral. Il faudrait également que nous arrivions tous à intégrer dans nos réflexions les remarques hautement pertinentes dont elle a fait part aujourd'hui à la Conférence du désarmement.

Nous aimerions également souhaiter la bienvenue à la nouvelle Ambassadrice de l'Égypte, et nous nous réjouissons de notre future collaboration avec elle.

Monsieur le Président, nous aimerions vous remercier vivement de vos efforts soutenus, de votre détermination à favoriser l'adoption d'un rapport factuel et de la manière dont vous avez mené vos consultations à cet égard. Nous vous félicitons pour l'adoption du rapport il y a quelques instants de cela.

Le rapport de la Conférence du désarmement est un document très important car il est le seul document officiel qui nous permette de dresser le bilan de la situation actuelle. Il va sans dire que l'élaboration d'un rapport, dans une année qui n'a pas vu l'adoption d'un programme de travail et en une période où la Conférence du désarmement a été incapable de remplir son mandat depuis de nombreuses années, est un exercice quelque peu laborieux et frustrant.

Malgré cela, nous avons pu adopter un rapport sur les activités limitées que nous avons été capables de mener cette année. Surtout, nous avons pu rendre compte des discussions que nous avons eues sur le thème de la revitalisation. Comme nous l'avons dit par le passé, l'Assemblée générale des Nations Unies nous a invités à examiner, étudier et combiner dans les instances appropriées les options, propositions et éléments d'une revitalisation du mécanisme de désarmement des Nations Unies dans son ensemble, y compris la Conférence du désarmement. C'est ce que nous avons fait.

Avoir mené toutes ces discussions sur l'état de la Conférence du désarmement est utile et constitue une préparation nécessaire pour la Première Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies – qui sera chargée, cette année, de faire le bilan de tous les efforts pertinents qui ont été déployés pour faire avancer les négociations multilatérales sur le désarmement –, même si, au niveau national, nous aurions préféré voir le rapport exprimer plus clairement la situation au sein de la Conférence du désarmement, qui reste à un point très critique, et même si de nombreuses délégations, frustrées par le blocage, auraient préféré un rapport plus clair à cet égard.

L'Assemblée générale ne pourra que conclure, au vu de ce rapport, que la Conférence du désarmement a, une fois encore, échoué dans l'accomplissement de son mandat. En réalité, de nombreux éléments dans ce rapport doivent nous inciter à agir en vue d'améliorer cet état de fait insatisfaisant.

Merci, Monsieur le Président, de nous avoir dirigés avec souplesse, transparence et patience à travers ces moments difficiles de la fin de la session de 2012, et de nous avoir présenté un rapport que nous avons pu adopter ce jour.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie la représentante de la Suisse de sa déclaration. Je donne maintenant la parole à la représentante du Canada.

M^{me} Goldberg (Canada) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de me faire l'écho des condoléances que vous avez adressées à la délégation américaine et à la délégation libyenne à la suite de l'attaque perpétrée hier à Benghazi. Je tiens également à souhaiter la bienvenue parmi nous à notre nouvelle collègue, l'Ambassadrice de l'Égypte. Ma délégation et moi-même avons hâte de coopérer avec elle dans les années qui viennent. Enfin, je voudrais également saisir cette occasion pour exprimer notre gratitude aux six présidents de la Conférence pour les efforts qu'ils ont accomplis cette année dans le but de promouvoir un accord sur un programme de travail.

Je voudrais évoquer brièvement le rapport que nous avons adopté aujourd'hui. Tout d'abord, nous apprécions tout particulièrement le travail que vous avez accompli, Monsieur le Président. Votre patience, votre dévouement et les tentatives que vous avez menées dans le but de trouver un terrain d'entente ont été essentiels. Le rapport est le fruit du nécessaire compromis. Il n'est pas aussi clair que ma délégation l'aurait espéré dans la façon dont il expose la nature des discussions de l'année qui vient de s'écouler, mais il représente assez fidèlement le déroulement de la session. Le Canada a, à maintes reprises, indiqué qu'il croyait fermement dans la valeur de la Conférence du désarmement. Dans le passé, la Conférence a joué un rôle important dans la promotion de négociations sur des questions essentielles de désarmement. Nous regrettons qu'elle ne soit plus en mesure de jouer ce rôle depuis un certain temps déjà, et nous redoutons que les pays ne perçoivent le regain d'inquiétude autour de cette impasse comme une attaque injustifiée contre l'intégrité de la Conférence elle-même, et qu'ils considèrent la Conférence du désarmement comme une fin en soi et non comme une instance importante pour engager des négociations, une tâche qui, bien entendu, constitue le cœur même de son mandat. Comme je l'ai indiqué il y a plusieurs semaines, nous avons le sentiment que les risques les plus importants qui pèsent sur la Conférence ne viennent pas tant des pays qui s'inquiètent de son incapacité à s'acquitter de son mandat et à entreprendre des actions sur les questions qu'elle a

elle-même considérées comme importantes, que de ceux qui observent son inexorable déclin en se satisfaisant de son inertie prolongée et qui, surtout, s'emploient activement à déformer la réalité qui nous entoure.

En conclusion, permettez-moi de souligner que le Canada estime, à l'image de la Haut-Représentante pour les affaires de désarmement, que la diplomatie fondée sur la coopération multilatérale est essentielle pour surmonter l'impasse actuelle. Le Canada contribuera de façon active et constructive à cet effort, et il a hâte de coopérer étroitement avec les autres délégations pour atteindre ce résultat.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie la représentante du Canada de sa déclaration. Je donne la parole au représentant de la Chine.

M. Wu Haitao (Chine) (*parle en chinois*): Monsieur le Président, depuis que vous avez accédé à la présidence tournante de la Conférence du désarmement, votre riche expérience diplomatique et votre sagesse vous ont permis de nous guider dans des débats ouverts, transparents, pragmatiques et efficaces, qui ont abouti à l'adoption du rapport annuel de la Conférence. La délégation chinoise tient à vous en féliciter et à vous faire part de sa satisfaction. Permettez-moi également de remercier M. Tokayev et le secrétariat de la Conférence de tout le travail qu'ils ont accompli cette année. Je voudrais aussi saisir cette occasion de souhaiter la bienvenue à la Haut-Représentante des Nations Unies pour les affaires de désarmement, M^{me} Kane, qui est venue s'adresser à la Conférence aujourd'hui. Je souhaite enfin la bienvenue à l'Ambassadrice de l'Égypte.

Alors que la session annuelle de la Conférence touche à sa fin, permettez-nous de considérer le travail accompli au cours de cette année. Même si nous ne sommes pas parvenus à réaliser la moindre percée, les États membres ont manifesté davantage de volonté de promouvoir les travaux de la Conférence, et ils ont débattu de façon approfondie sur les différentes questions, et aussi sur la revitalisation des travaux de la Conférence. Cela aidera toutes les parties à mieux comprendre les enjeux et à explorer conjointement des moyens efficaces de faire sortir la Conférence de l'ornière et de promouvoir le désarmement multilatéral. La délégation chinoise pense que la Conférence est un mécanisme sérieux de négociations sur la limitation des armements, une instance au sein de laquelle les États membres peuvent pleinement exprimer leurs préoccupations et travailler avec diligence pour atteindre des accords, et dont l'autorité est irremplaçable. Nous espérons que tous les États membres défendront avec acharnement l'autorité et le statut de la Conférence, qu'ils continueront à lui accorder crédit et patience, qu'ils feront preuve de davantage de créativité et qu'ils feront le maximum, par le dialogue et la concertation, pour engager dès que possible un travail de fond lors de sa prochaine session.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant de la Chine de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au représentant de l'Indonésie.

M. Yusup (Indonésie) (*parle en anglais*): Qu'il me soit tout d'abord permis de m'associer à mes estimés collègues pour vous remercier très sincèrement, Monsieur le Président, et pour vous dire toute notre satisfaction devant le travail infatigable que vous avez accompli pour préparer le projet de rapport de la Conférence du désarmement à l'Assemblée générale des Nations Unies. Ma délégation est réconfortée de voir que la Conférence a adopté son rapport aujourd'hui, mais la tâche la plus difficile, celle qui consiste à faire sortir la Conférence de l'impasse, est encore devant nous. Seule une forte volonté politique permettra à la Conférence du désarmement de reprendre sa fonction initiale d'unique instance multilatérale de négociations dans le domaine du désarmement.

Permettez-moi également de remercier la Haut-Représentante pour les affaires de désarmement de sa déclaration, qui aura été une source d'inspiration et de réflexion au stade critique de l'histoire de la Conférence du désarmement.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant de l'Indonésie de sa déclaration. Je donne la parole au représentant de la Suède.

M. Lindell (Suède) (*parle en anglais*): Nous tenons à nous associer aux autres délégations pour remercier la Haut-Représentante pour les affaires de désarmement de sa déclaration, et pour souhaiter la bienvenue à l'Ambassadrice de l'Égypte.

Ma délégation se félicite de ce que la Conférence a été en mesure d'adopter son rapport annuel. Certes, il est vrai que le texte du rapport est le résultat d'un compromis négocié entre les divers points de vue. Nous aurions préféré que d'autres termes relatifs à certains aspects de la paralysie prolongée de la Conférence soient choisis, mais d'autres délégations avaient d'autres points de vue. Dans ce contexte, nous croyons que l'équilibre qui a été trouvé est un équilibre raisonnable et le meilleur possible, et nous accueillons avec satisfaction l'adoption du rapport.

Monsieur le Président, nous saisissons cette occasion de vous féliciter, ainsi que vos collaborateurs, de la façon dont vous avez dirigé nos travaux, et de la qualité du travail accompli, que ce soit pour le rapport en particulier ou pour toute votre présidence en général. Nous remercions également les présidences précédentes, le secrétariat et les interprètes.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant de la Suède de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au représentant de la République islamique d'Iran.

M. Daryaei (République islamique d'Iran) (*parle en anglais*): Permettez-moi tout d'abord de souhaiter la bienvenue à la Haut-Représentante pour les affaires de désarmement et de lui dire que j'ai vivement apprécié ses remarques utiles et perspicaces concernant le travail de la Conférence du désarmement et le désarmement en général. Permettez-moi également de souhaiter la bienvenue à l'Ambassadrice de l'Égypte et de l'assurer de l'appui indéfectible de la délégation iranienne dans l'exercice de ses fonctions à la Conférence du désarmement.

Monsieur le Président, je voudrais également me joindre à mes collègues pour vous remercier du haut degré d'impartialité, de professionnalisme et de dévouement dont vous avez fait preuve. Nous apprécions réellement le travail diligent que vous avez accompli en présidant les travaux de la Conférence et en suscitant le compromis qui nous aura finalement permis à tous d'accepter le rapport comme rapport annuel de la Conférence du désarmement. Je saisis par ailleurs cette occasion d'exprimer nos sincères remerciements et notre appréciation au Secrétaire général de la Conférence, aux membres du secrétariat et aux interprètes.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant de la République islamique d'Iran de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au représentant de l'Australie.

M. Woolcott (Australie) (*parle en anglais*): Permettez-moi tout d'abord de remercier la Haut-Représentante de ses remarques perspicaces d'aujourd'hui, et de me joindre à vous, Monsieur le Président, pour exprimer mes condoléances à la suite du terrible attentat perpétré contre le consulat des États-Unis à Benghazi, contre l'Ambassadeur Stevens et contre ses collègues. Je souhaite également la bienvenue à la nouvelle Ambassadrice de l'Égypte. Monsieur le Président, je tiens à vous remercier du travail acharné que vous-même et votre délégation avez accompli pour permettre à la Conférence d'adopter son rapport de 2012. Le consensus est un produit rare en ce lieu, et c'est à vous que revient tout le mérite de nous y avoir conduits.

Monsieur le Président, je ne doute pas que vous me comprendrez si je dis que l'Australie considère qu'à bien des égards, ce document n'est pas le rapport factuel que l'Assemblée générale mérite. Obéissant à une réalité politique, ce document est un

document politique et le fruit d'un compromis politique. Toutefois, en fin de compte, les faits ne souffrent d'aucune ambiguïté. Nous les connaissons tous. Nous connaissons tous la teneur et le ton de la mise en garde que le Secrétaire général de l'ONU a adressé à la Conférence le 24 janvier 2012. Nous connaissons tous les efforts importants que les six présidents, notamment l'Ambassadeur Badr de l'Égypte, ont accomplis en 2012 pour rétablir la Conférence à sa juste place parmi les institutions multilatérales productives. Nous connaissons tous les résultats de ces efforts.

Monsieur le Président, pour conclure cette brève intervention, je tiens à vous remercier sincèrement, une nouvelle fois, des efforts que vous avez accomplis au cours de votre présidence. Maintenant que le rapport annuel a été adopté et que la session de 2012 est sur le point de s'achever, nous avons l'occasion de centrer nos efforts sur l'Assemblée générale.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant de l'Australie de sa déclaration. Je donne maintenant la parole à la représentante de la France.

M^{me} Tang (France): Merci Monsieur le Président. Nous souhaiterions tout d'abord remercier M^{me} Angela Kane de sa présence ici parmi nous, ainsi que de son discours que nous relirons avec grand soin, comme cela nous avait été recommandé par le Président. Je souhaite également la bienvenue à l'Ambassadrice de l'Égypte avec laquelle nous sommes certains de bien travailler dans les prochaines semaines.

Ma délégation prend la parole pour vous remercier chaleureusement du travail que vous avez accompli depuis plusieurs semaines. Vous l'avez fait en prêtant une grande attention à toutes les délégations, avec beaucoup de patience, et nous nous sommes attachés à vous apporter tout notre soutien lors de la diffusion de ce rapport, ce dès votre premier projet.

Certes, le résultat n'est pas exactement celui que nous aurions souhaité. Nous regrettons que certaines des propositions qui ont été faites lors de la discussion n'aient pas pu être retenues. Néanmoins, nous souscrivons à la règle du consensus, essentielle pour nous dans les instances du désarmement, et nous nous félicitons aujourd'hui de l'adoption du rapport de la Conférence du désarmement, enceinte à laquelle mon pays est très attaché.

Nous nous réjouissons de l'excellente coopération qui a été la nôtre au sein du groupe des six présidents, avec les représentants de l'Égypte, de l'Équateur, de l'Éthiopie et de la Finlande et avec vous-même, et c'est avec votre présidence et sur un succès, même s'il n'a pas débouché sur le démarrage des négociations, que nous concluons cette session de 2012.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie la représentante de la France de sa déclaration. Je donne maintenant la parole à la représentante de l'Égypte.

M^{me} Bassim (Égypte) (*parle en arabe*): Monsieur le Président, permettez-moi de vous remercier sincèrement et aussi, par votre intermédiaire, de remercier mes collègues et amis à la Conférence du désarmement des paroles de bienvenue qui m'ont été adressées. Je vous promets que la coopération traditionnelle entretenue depuis des années par ma délégation, vous-même et les autres membres de la Conférence se poursuivra dans le but de permettre à la Conférence d'atteindre ses objectifs.

Qu'il me soit également permis de vous remercier, vous et vos collaborateurs, du travail que vous avez accompli au cours de votre présidence, et des efforts réalisés pour préparer le rapport; vos efforts personnels nous ont permis d'adopter un rapport consensuel. Dans ce contexte, n'oublions pas non plus la contribution de M. Tokayev, Secrétaire général de la Conférence du désarmement, aux travaux de cette instance.

Je tiens également à souhaiter la bienvenue à M^{me} Kane, Haut-Représentante pour les affaires de désarmement, que je remercie de ses propos éclairés qui, pour l'essentiel, concordent avec la position de la délégation égyptienne.

Enfin, je tiens à remercier sincèrement toutes les délégations de leur coopération, de leur compréhension et de leur patience pendant la présidence égyptienne, période au cours de laquelle ma délégation s'est attachée, comme l'a rappelé notre collègue australien, à faire sortir la Conférence de l'ornière et à la faire progresser vers des activités plus productives, particulièrement s'agissant de la question absolument prioritaire que constitue le désarmement nucléaire.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie la nouvelle représentante de l'Égypte à la Conférence du désarmement de sa déclaration, et je la félicite à l'occasion de sa première intervention ici. Je donne maintenant la parole à la représentante de l'Éthiopie.

M^{me} Gebremariam (Éthiopie) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, je voudrais tout d'abord vous informer que mon ambassadeur vous prie de l'excuser de ne pas être présent ici aujourd'hui.

Monsieur le Président, permettez-moi d'emblée de vous exprimer la profonde gratitude de ma délégation pour votre direction avisée qui nous a permis de parvenir à un consensus sur le rapport annuel de la Conférence du désarmement au cours de votre présidence. Ma délégation salue également la présence parmi nous aujourd'hui de la Haut-Représentante pour les affaires de désarmement. L'Éthiopie, qui figure au nombre des six présidents de la session de 2012 de la Conférence du désarmement, a eu le privilège de travailler avec vous, Monsieur le Président, et avec les Ambassadeurs de l'Égypte, de l'Équateur, de la Finlande et de la France. Je saisis cette occasion pour les remercier de leur travail acharné, de leur esprit d'équipe et de leur engagement pour tout faire pour susciter un programme de travail. Il est néanmoins regrettable qu'une année supplémentaire se soit écoulée sans que la Conférence du désarmement n'ait pu entreprendre de travail de fond.

Permettez-moi également d'exprimer la gratitude de ma délégation aux divers groupes régionaux pour la bonne volonté et la souplesse dont ils ont fait preuve pour accepter de travailler sur la base du calendrier d'activités proposées par la présidence éthiopienne, en coopération avec les autres présidents, et d'engager des discussions de fond sur les points de l'ordre du jour de la Conférence du désarmement et sur la question de la revitalisation de cette instance. Nous sommes convaincus que ces discussions auront permis aux États membres de contribuer utilement à nos travaux, qu'elles nous auront aidé à recenser et mieux comprendre les différents éléments contenus dans chaque question et qu'elles alimenteront largement nos futures négociations.

En tant que membre du Mouvement des pays non alignés, l'Éthiopie appuie fermement la Conférence du désarmement dans son rôle d'unique instance multilatérale de négociations dans le domaine du désarmement, dont le désarmement nucléaire constitue la priorité. Dans le contexte des négociations de désarmement, le multilatéralisme est la façon la plus nécessaire et la plus ouverte de mener une action globale concertée contre la prolifération des armes de destruction massive et les dangers qu'elles font peser sur la paix et la sécurité internationales. Il appartient par conséquent à tous les États membres de la Conférence du désarmement de travailler pour permettre à cette instance d'exercer ses responsabilités dans l'avenir.

Monsieur le Président, pendant toute la session de 2012, M. Tokayev, Secrétaire général de la Conférence du désarmement, a déployé d'inlassables efforts pour aider la Conférence à répondre aux attentes de la communauté internationale.

Enfin, nous exprimons notre gratitude au secrétariat de la Conférence pour l'appui qu'il a accordé à l'Éthiopie au cours de sa présidence.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie la représentante de l'Éthiopie de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au représentant de l'Autriche.

M. Strohal (Autriche) (*parle en anglais*): Permettez-moi tout d'abord de m'associer aux condoléances exprimées par les autres délégations et de souhaiter la bienvenue à notre nouvelle collègue égyptienne. Je tiens également à remercier tout particulièrement la Haut-Représentante pour les affaires de désarmement, non seulement de se trouver parmi nous aujourd'hui, mais aussi de contribuer à façonner une volonté politique plus forte pour permettre à la Conférence du désarmement de sortir de l'ornière. C'est semble-t-il un message qu'il convient malheureusement de répéter sans cesse. Cette année, nous le savons, s'est ouverte sur un message identique adressé en janvier par le Secrétaire général, et nous avons consacré beaucoup d'énergie, que ce soit ici ou à New York, à tâcher de répondre positivement à cet appel pour trouver le moyen d'engager des négociations de fond. Nous allons poursuivre cet effort. Mon pays et ma délégation sont désireux de travailler dans ce sens avec les autres délégations, que ce soit ici ou à New York. Je voudrais également vous rendre un hommage particulier, Monsieur le Président, ainsi qu'aux autres présidents de cette année, pour tous vos efforts et pour votre patience. Grâce à vos efforts en particulier, nous avons adopté notre rapport, même si nous eussions été encore plus satisfaits d'avoir eu des choses intéressantes à y raconter.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant de l'Autriche de sa déclaration. Je donne maintenant la parole à la représentante de la Croatie.

M^{me} Vuković (Croatie) (*parle en anglais*): Permettez-moi tout d'abord de me joindre aux orateurs précédents pour exprimer nos condoléances aux États-Unis d'Amérique et à la Libye, à la suite de la tragédie qui a frappé Benghazi hier. Nous tenons par ailleurs à souhaiter la bienvenue à notre nouvelle collègue, l'Ambassadrice de l'Égypte. Je crois que la journée d'aujourd'hui est une occasion particulière, car elle a été marquée par l'adoption du rapport et par l'allocution de la Haut-Représentante pour les affaires de désarmement. Cette déclaration renferme, je le crois, un message très utile pour la fin de la présente session, et elle augure bien de l'avenir de nos travaux à New York et Genève.

Merci, Monsieur le Président, de tous les efforts que vous avez faits pour préparer le rapport. Nous remercions aussi tous les anciens présidents. Nous souhaitons en outre remercier le Secrétaire général de la Conférence d'avoir accordé son appui au groupe informel d'États observateurs dans le cadre de ses activités relatives à l'élargissement de la composition de la Conférence du désarmement.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie la représentante de la Croatie de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au représentant de la Colombie.

M. Valencia Muñoz (Colombie) (*parle en espagnol*): Tout d'abord, je tiens à me joindre aux autres délégations pour remercier l'actuel Président, les anciens présidents et le secrétariat de tout le travail accompli. Ma délégation se félicite de l'adoption du rapport, même si, à l'image d'autres délégations, le résultat ne nous satisfait pas entièrement. Alors que la session de 2012 touche à sa fin, ma délégation souhaite partager quelques réflexions avec les autres membres.

En premier lieu, la paralysie actuelle – pour ne pas dire l'échec – de la Conférence ne fait aucun doute, et cette évaluation est largement partagée par la majorité d'entre nous, même si il n'en est pas fait état dans le rapport annuel. Pour nous, ce n'est pas en niant ou en évitant les problèmes que nous surmonterons les obstacles. Seules une évaluation réaliste et une pleine reconnaissance des lacunes de la Conférence nous permettront de restaurer la pertinence et l'importance de cet instrument, et je le répète, la Conférence du désarmement est bien un instrument, pas une fin en soi. Les objectifs que nous poursuivons sont supérieurs, et le désarmement nucléaire est notre priorité.

La deuxième réflexion que nous voudrions partager avec vous est davantage une invitation que nous adressons aux autres délégations pour qu'elles mettent à profit les mois d'intersessions qui viennent pour réfléchir à la session de 2013. Nous devons absolument garder à l'esprit les efforts accomplis en 2012 ou les diverses solutions de remplacement proposées dans le cadre de nos réflexions et de nos échanges. Nous devons trouver un moyen de redonner vie aux idées qui se sont exprimées au cours de la présente session, afin de renforcer la Conférence du désarmement, certes, mais aussi et surtout de lui permettre d'exercer son mandat de négociation.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant de la Colombie de sa déclaration. Je donne maintenant la parole à la représentante des États-Unis.

M^{me} Kennedy (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*): Je voudrais également souhaiter une très chaleureuse bienvenue à notre nouvelle collègue égyptienne, et j'ai hâte de travailler avec elle. Je remercie également chaleureusement M^{me} Kane, Haut-Représentante pour les affaires de désarmement, de sa participation à nos débats d'aujourd'hui. Je remercie également de leur travail infatigable les interprètes, les membres du secrétariat, les diplomates et les présidents, y compris vous-même, bien sûr, Monsieur le Président, qui avez appuyé les travaux de la Conférence du désarmement cette année. Je n'étais pas présent à Genève pour la négociation du rapport de la Conférence, mais je suis très consciente de la tâche qui vous a été demandée. Je comprends que les points de vue ont pu s'exprimer de façon très franche. Que ces visions de la réalité aient ou non été intégrées au rapport, elles auront, dans tous les cas, contribué de façon utile et nécessaire à nos discussions, alors qu'une nouvelle session est sur le point de s'achever sans que la Conférence du désarmement ne soit parvenue à s'acquitter de son mandat en tant qu'unique instance multilatérale de négociations dans le domaine du désarmement.

Je saisis cette occasion pour remercier mes collègues qui, ici ou ailleurs, nous ont exprimé leurs condoléances à l'occasion du meurtre de quatre collègues américains à Benghazi. J'exprime à mon tour mes condoléances pour les victimes libyennes de cette attaque. Je cite le propos de ma Secrétaire d'État, qui a déclaré: «C'est une attaque qui devrait choquer la conscience des personnes de toutes religions et dans le monde entier.». Cette attaque ne saurait être justifiée sous aucun prétexte. Elle doit être condamnée de la façon la plus claire.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie la représentante des États-Unis de sa déclaration. Je donne maintenant la parole à la représentante de la Libye.

M^{me} Enemer (Libye) (*parle en arabe*): Qu'il me soit tout d'abord permis de souhaiter la bienvenue aux honorables invités de la Conférence. Je tiens d'emblée, au nom de ma délégation, à exprimer nos condoléances à l'Ambassadrice des États-Unis d'Amérique à la suite de cet acte odieux perpétré par des groupes illicites que le Parlement libyen condamne.

En deuxième lieu, nous remercions la présidence du travail qu'elle a accompli pour permettre à la Conférence du désarmement d'adopter avec succès son rapport annuel, lequel, nous l'espérons, aura un profond impact sur la situation de la Conférence. Le rapport traite d'un certain nombre de questions importantes, en particulier de la question de la transparence en matière de désarmement.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie la représentante de la Libye de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au représentant du Bélarus.

M. Khvostov (Bélarus) (*parle en russe*): Monsieur le Président, je tiens, bien évidemment, à vous remercier au nom de ma délégation pour le professionnalisme dont vous avez fait preuve dans l'établissement du rapport que nous avons adopté aujourd'hui par consensus. Je tiens également à remercier notre Secrétaire général, M. Tokayev, pour sa

contribution aux travaux de la Conférence. Il était important pour nous d'entendre aujourd'hui le point de vue de la Haut-Représentante pour les affaires de désarmement, et nous lui sommes reconnaissants pour sa déclaration.

Le rapport a été adopté. S'il est quelque peu frustrant que tous les points de vue n'aient pu y être reflétés, le plus important est que nous soyons parvenus à un accord sur le texte du rapport et que nous ayons pu l'adopter par consensus.

Il importe désormais que la Première Commission fasse aussi preuve de sagacité dans l'examen de ce rapport. Il importe que l'Assemblée générale se montre patiente et compréhensive au vu du fait que la Conférence est encore aujourd'hui l'unique instrument dont nous disposons pour nous entendre et nous écouter les uns les autres et examiner les perspectives de négociations sur le désarmement nucléaire. Par conséquent, il importe aussi, bien sûr, de préserver cette instance. Notre délégation est disposée à poursuivre la coopération dans ce sens, que ce soit ici ou à New York.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant du Bélarus de sa déclaration. Avant de donner la parole au représentant de la Hongrie, qui est le dernier orateur inscrit sur la liste avant mes remarques de conclusion, je demande si quelqu'un d'autre souhaite prendre la parole? Puisque cela ne semble pas être le cas, je donne la parole au représentant de la Hongrie.

M. Horváth (Hongrie) (*parle en anglais*): Permettez-moi de commencer, à l'image des autres orateurs, par exprimer nos condoléances les plus sincères aux États-Unis à la suite des événements tragiques qui se sont déroulés à Benghazi et, sur une note plus gaie, de souhaiter la bienvenue à notre nouvelle collègue égyptienne. Nous remercions également la Haut-Représentante pour les affaires de désarmement de sa présence parmi nous aujourd'hui et de sa déclaration.

Je vous demande de bien vouloir excuser l'absence de mon ambassadeur, qui aurait bien voulu être parmi nous en cette occasion, mais qui a dû accompagner une délégation de haut niveau à une séance du Conseil des droits de l'homme. Il m'a prié de vous transmettre, Monsieur le Président, notre sincère appréciation de l'excellent travail que vous avez accompli en tant que Président de la Conférence et, en particulier, de la façon équitable et transparente avec laquelle vous avez conduit nos séances et le processus de préparation du rapport de la Conférence à l'Assemblée générale, Rapport dont nous saluons l'adoption.

Mon Ambassadeur m'a également prié de vous faire savoir que nous adopterions une approche terre à terre et réaliste de notre présidence, mais que, dans le même temps, nous resterions optimistes. L'Ambassadeur Dékány séjournera à New York pendant deux semaines au moins, et assistera aux séances de la Première Commission de l'Assemblée générale et, comme suite au rapport que nous venons d'adopter, il tiendra des consultations bilatérales officielles avec un nombre aussi élevé que possible d'États membres de la Conférence du désarmement. Il va sans dire que ces consultations se poursuivront à Genève, et nous envisageons, avant l'ouverture de la session de 2013, de tenir aussi des consultations avec les groupes régionaux. J'espère, Monsieur le Président, que vous ne verrez pas d'inconvénient à ce que nous comptions largement sur votre expérience et sur votre sagesse au cours de cette période de concertation. Enfin, nous sommes impatients de travailler avec les autres présidents de la prochaine session et avec chaque État membre, avec les États observateurs, avec le secrétariat et avec les ONG.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le représentant de la Hongrie de sa déclaration. Je voudrais maintenant présenter mes remarques de conclusion avant la fin de la session de 2012.

Dans ma déclaration liminaire en tant que Président, le 21 août dernier, j'ai dit qu'au cours des dernières années écoulées, la Conférence s'était laissée gagner par un profond sentiment de frustration et de désenchantement devant son incapacité, depuis une quinzaine d'années, à engager un travail de fond, sans parler de le terminer. Or des signaux ont été adressés: du Président de l'Assemblée générale des Nations Unies au Secrétaire général de l'ONU, chacun s'accorde à prévenir que la Conférence du désarmement risque de perdre sa raison d'être et que le temps est désormais compté. Bien entendu, on peut toujours essayer de faire comme si rien de franchement inhabituel ne se produisait ici en affirmant qu'il suffit d'être un peu patient, mais je suis convaincu qu'il deviendra de plus en plus difficile d'échapper à la réalité de la situation. Je n'appellerai l'attention que sur un seul signal d'alarme: de plus en plus de voix s'élèvent pour poser la question de savoir si la Conférence du désarmement doit continuer de recevoir les ressources qu'elle reçoit jusqu'à présent. Je crains qu'à la fin de la session de 2012, une nouvelle fois marquée par l'incapacité de la Conférence à adopter un programme de travail en raison de l'opposition d'un État, il n'y aura d'autre solution que de contempler les difficultés croissantes que la Conférence du désarmement sera vouée à éprouver, du moins dans un proche avenir, pour se sortir elle-même de la situation dans laquelle elle s'est enfoncée. Beaucoup affirment, à juste titre je crois, que les questions urgentes relatives au désarmement ne peuvent plus attendre.

Chers collègues, permettez-moi de conclure ma présidence sur une note positive en adressant mes remerciements, ce que je suis très heureux de faire. Tout d'abord, je tiens à vous remercier car, en dépit des difficultés et des frustrations dont je viens de parler, il existe, à l'évidence, une excellente atmosphère de collégialité dans cette salle. J'ai mis un point d'honneur à maintenir cet état d'esprit au cours des discussions sur le rapport de la Conférence, même si, je dois le reconnaître en toute franchise, on est parfois tenté de perdre ses nerfs.

Permettez-moi de vous remercier des paroles aimables que vous m'avez adressées. J'ai été particulièrement heureux d'entendre que ces paroles venaient de toute la salle, pour ainsi dire. Après avoir entendu ces paroles, je me remémore le mot du célèbre diplomate américain Adlai Stevenson: la flatterie est une bonne chose, tant qu'on ne l'inhale pas. Je remercie mes collègues présidents de la session, ainsi que la plate-forme présidentielle, qui a très bien travaillé pendant toute la session et qui a été particulièrement efficace. Je suis heureux que la Conférence ait pu être saisie d'un projet de programme de travail par un président et que nous ayons pu suivre un calendrier d'activités proposé par un autre président au cours de la présente session; j'ai également pu, en tant que Président moi-même, proposer mes conseils. Je tiens également à remercier les collègues qui m'ont aidé par leurs remarques et leurs conseils.

Bien entendu, je suis aussi reconnaissant au Secrétaire général de la Conférence, M. Tokayev, dont la présence est particulièrement appréciée et qui nous a gratifié de son engagement infaillible au service de la Conférence. À cet égard, je tiens à remercier tous les membres du secrétariat, placés sous la direction de M. Sareva, pour leur précieux concours. Je remercie aussi les interprètes, qui ont été suffisamment généreux pour nous permettre de faire des heures supplémentaires de temps à autre.

J'exprime également ma gratitude aux personnes qui publient régulièrement des rapports sur les séances plénières de la Conférence du désarmement et qui, ce faisant, informe le public intéressé de ce qui se passe ici. Je pense en particulier à Reaching Critical Will et à la section de la presse et des médias de l'Office des Nations unies à Genève.

Enfin, je n'oublierai pas non plus de remercier mes collaborateurs, M^{mes} Reindel et Elias, de leur appui sans faille.

Je conclurai en disant que j'apporterai mon concours au premier président de la session annuelle de 2013, l'Ambassadeur de la Hongrie, pays européen ami du mien, à qui je souhaite le plein succès.

La séance est levée à 11 h 45.